

Le retour d'Israël et l'espérance du monde

ABRAHAM LIVNI

 éditions du
ROCHER

D O C U M E N T

LE RETOUR D'ISRAËL
ET L'ESPÉRANCE
DU MONDE

ABRAHAM LIVNI

LE RETOUR D'ISRAËL
ET L'ESPÉRANCE
DU MONDE

DU MÊME AUTEUR

— *La Recherche du dieu chez Paul Valéry*, Éditions Klincksieck, Paris, 1978. Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique et de l'Université hébraïque de Jérusalem.

— *Je crois à la prophétie*, Collection « Oui » publiée par l'Organisation Sioniste Mondiale. Jérusalem, 1983.

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.

© 2010, Groupe Artège

Éditions du Rocher

28, rue Comte Félix Gastaldi - BP 521- 98015 Monaco

www.editionsdurocher.fr

ISBN 978-2-268-07038-4

ISBN pdf 9782268091389

A Nelly, au-delà des mots,

A Michaël, cet espoir du Retour.

« Ce qui vous monte à l'esprit ne se réalisera pas, lorsque vous dites : " Devenons comme les nations, comme les familles des autres peuples pour adorer le bois et la pierre ! " Par ma vie, dit le Seigneur l'Eternel, je jure que d'une main puissante, d'un bras étendu et d'une colère débordante, je me comporterai en roi à votre égard !... Et je vous amènerai au désert des peuples, et je vous demanderai des comptes, là, face à face... Et vous saurez que je suis l'Eternel, quand je vous aurai menés au pays d'Israël, sur la terre que j'ai juré de donner à vos pères. »

Ezéchiël 20, 32 à 42.

« En Sorbonne, il est clair comme le jour que les prédictions du Messie se rapportent à Jésus-Christ. Chez les Rabbins d'Amsterdam, il est tout aussi clair qu'elles n'y ont pas le moindre rapport. Je ne croirai jamais avoir bien entendu les raisons des juifs qu'ils n'aient un Etat libre, des écoles, des universités où ils puissent parler et disputer sans risque. Alors seulement nous pourrions savoir ce qu'ils ont à dire. »

Rousseau, *Emile*, Livre IV.

« Six choses ont précédé la création du monde : deux d'entre elles, la Torah et le Trône de gloire, furent créées avant le monde ; les quatre autres, les patriarches, Israël, le Temple et le nom du Messie, furent conçus dans la pensée du Créateur pour apparaître plus tard... Rabbi Ahava, fils de Rabbi Zéira, ajoutait une septième chose, le Retour... Rabbi Houna et Rabbi Yirmia disaient au nom de Rabbi Shemouel et de Rabbi Yits'hak : la pensée d'Israël a tout précédé. »

Midrach Bereshit Rabba I, 4.

AVANT-PROPOS

La substance de ce livre est puisée directement aux sources traditionnelles d'Israël. C'est ainsi que le mot Retour (écrit généralement avec une majuscule) traduit ici le terme hébraïque de « techouva » en ses diverses acceptions :

1. réponse adressée à celui qui nous a questionné,
2. retour ramenant quelqu'un à son lieu d'origine,
3. renouvellement d'un cycle temporel,
4. repentance, rejet de l'erreur et retour à Dieu.

Toute réalité humaine profonde se développe en effet nécessairement dans les quatre dimensions de toute existence : spatiale, temporelle, morale et spirituelle.

Or, c'est bien dans ces quatre dimensions à la fois que le Retour d'Israël s'effectue, même si celles-ci ne sont pas toujours apparentes aux observateurs superficiels. Le présent ouvrage s'efforce donc de restituer le phénomène du Retour dans la complexité de toutes ses dimensions ; celles-ci pourraient encore se traduire ainsi :

1. Une réponse aux défis et aux menaces d'une crise de civilisation mettant en question la survivance physique et morale du peuple juif, aussi bien que celle de l'humanité.

2. Un retour au Pays des ancêtres, sur la Terre des patriarches, des douze tribus, des prophètes, des Rois d'Israël, des Sages de la Michna et du Talmud.

3. La fin d'une époque historique bimillénaire, celle de l'exil du peuple juif, de sa dispersion parmi les peuples ; et le commencement d'un nouveau cycle d'histoire centré sur la résurrection du peuple d'Israël.

4. Une refonte morale restituant le peuple juif dans son identité spirituelle, culturelle, psychologique, puisée aux sources de la réalité prophétique.

Réintégré ainsi dans ses implications et ses prolongements moraux, culturels, spirituels, historiques et métahistoriques, le Retour d'Israël sur la Terre sainte apparaît alors comme l'événement central d'une aventure humaine aux dimensions universelles. Car ce qui est en jeu dans le Retour d'Israël, ce n'est pas seulement l'avenir du peuple juif, sa survivance physique et morale ; c'est aussi celui de l'humanité. L'avenir de l'homme sur la planète terrestre est en danger physique et moral. Ceux qui parlent encore de paix et de fraternité dans un monde bourré de mensonges et d'hypocrisie, sans travailler à dégager la racine morale de la véritable identité de l'homme, n'agitent que du vent. Or, dégager la véritable identité de l'homme, telle fut la spécialité des prophètes d'Israël à travers treize siècles de prophétisme biblique.

L'attitude engagée qui apparaîtra dans ce livre s'appuie sur beaucoup plus de recherches et de réflexions qu'il ne peut apparaître dans son développement. Le choix qui s'y exprime n'est pas pour l'auteur l'orientation plus ou moins a priori imposée par les circonstances, la naissance, le milieu ou les préférences sentimentales. Ce choix n'est pas un point de départ, mais un point d'arrivée. Il ne se situe pas au début, mais à la fin de tout un cycle de recherches. Avoir eu vingt ans à la fin de la Seconde Guerre mondiale signifiait pour l'auteur l'obligation de se tracer une route personnelle après la chute de toutes les idoles et l'effacement de tous les poteaux indicateurs. Tout était à réexaminer sur pièce, sans préjugé, solitairement, avec le seul critère d'une existence refusant de se laisser tromper. Théologies chrétiennes ou autres, marxisme, socialisme, philosophies existentielles furent examinées à la recherche d'un Sens pour lequel il valait vraiment la peine de vivre.

Car le Sens, le vrai, doit être total ; il n'est rien, s'il ne peut être tout. Il ne se découvre, en vérité, ou ne se laisse entrevoir qu'à celui qui a toutes les exigences, qui réclame toute la connaissance, qui refuse de se laisser captiver par les réponses partielles. Quelle autre règle pourrait avoir une jeune intelligence lancée sans défense dans la grande foire aux idées, aux idéologies, aux philosophies, aux religions, aux politiques, qui agitent l'univers culturel des hommes ? C'est peut-être cette exigence de totalité sans restriction et sans compromis qui a conduit l'auteur de Paris à Jérusalem, d'une Sorbonne philosophique à la découverte d'Israël, de son Pays et de sa Parole. Cet aboutissement est d'ailleurs aussi ressenti

AVANT-PROPOS

comme un retour à quelque origine perdue et retrouvée. Ce retour personnel s'insère dès lors dans le Retour collectif d'Israël, lui-même condition du Retour de l'humanité aux sources d'une existence authentique et à une vision capable de rétablir l'ordre et la paix dans le monde.

Première partie

La découverte du peuple d'Israël

CHAPITRE PREMIER

LA CRISE DU MONDE MODERNE

L'histoire contemporaine a projeté tout ce qui touche Israël au cœur de toutes les passions humaines. Rien n'est plus discuté, controversé, âprement débattu. Et pourtant, paradoxalement, Israël reste le sujet le plus méconnu, le plus trahi, mutilé qu'il est par l'ignorance, les préjugés, les simplifications. C'est qu'en effet nul sujet n'est plus complexe, plus étendu, plus saturé des problèmes les plus brûlants soulevés par l'aventure de la civilisation humaine, tant dans le présent que dans le passé. L'histoire, la politique, la morale, la religion, la théologie s'y mêlent. La complexité apparaît déjà dans la dénomination même d'Israël, puisque le terme d'Israël désigne plusieurs niveaux de réalité à la fois. Israël, c'est un Etat politique et c'est le peuple habitant cet Etat ; mais c'est aussi le peuple juif dispersé à travers le monde ; et c'est encore le peuple juif dans l'unité de ses générations successives à travers l'histoire. Ainsi Israël, c'est le peuple qui, hier, il y a près de 3 300 ans, faisait l'expérience unique d'une révélation prophétique collective au pied du mont Sinaï. Mais Israël, c'est encore le nom d'un de ses patriarches, qui continue d'ailleurs de porter son premier nom, Jacob, pour nous dire déjà que la vocation métaphysique et prophétique d'Israël ne peut se détacher de la réalité historique de Jacob, et que l'histoire et la métaphysique spirituelle vont être désormais, à travers toute la longueur du temps, dans une dialectique complexe, tendue, difficile, mais qui ne pourra jamais se rompre. Israël, c'est donc une réalité politique, mais c'est aussi une réalité historique, spirituelle, métaphysique, religieuse. Ceux qui ne connaissent que l'un des niveaux de cette réalité et pensent pouvoir ignorer les

autres, tranchent arbitrairement dans la stature d'une réalité vivante qu'ils mutilent grossièrement en la réduisant au domaine restreint de leurs préoccupations. Cette mutilation n'est pas le seul fait des ennemis d'Israël, ses sympathisants en partagent aussi la responsabilité, encore que l'ignorance puisse mutiler de bien des façons l'unité de l'Etre d'Israël.

Pour éviter cette mutilation et préserver l'unité d'un regard issu d'une connaissance unifiant tous les niveaux de l'Etre d'Israël, depuis les complications politiques jusqu'aux mystères métaphysiques les plus secrets, nous avons choisi un thème qui, visiblement, se joue à différents niveaux de la réalité, et qui pourra ainsi nous servir de fil directeur capable de nous faire découvrir la richesse de l'Etre caché sous le nom d'Israël. Le retour d'Israël, ce mouvement progressif du peuple juif revenant lentement de tous les pays de sa dispersion bimillénaire vers le Pays de ses ancêtres, est en effet un phénomène privilégié réunissant à la fois des aspects sociologiques, politiques, historiques, moraux, religieux, prophétiques ; il nous permettra même de dévoiler, autant qu'il est possible, une métaphysique du Retour. Ce phénomène est malheureusement oublié, occulté qu'il est derrière une réalité plus immédiatement visible, celle de l'Etat d'Israël. La réalité politique de l'Etat juif, avec tout le faisceau complexe des problèmes suscités par la création de cet Etat, aussi bien même que l'idéologie sioniste, trop souvent oublieuse de la signification du retour à Sion, masquent, paradoxalement, par leur facticité pesante dans l'actualité de l'histoire contemporaine, la cause et le moteur de leur existence, à savoir le Retour du peuple juif.

Par ses dimensions historiques et culturelles, métahistoriques et spirituelles, la réalité surprenante de ce phénomène unique du retour du peuple juif sur le sol de sa patrie antique, après de nombreux siècles d'exil, défie l'attention et l'intelligence des observateurs habituels, plus enclins à prêter attention aux phénomènes politiques les plus apparents, qu'à rechercher les mouvements profonds et plus ou moins souterrains qui constituent pourtant la véritable dynamique interne de l'histoire. L'homme moderne ne vit guère que dans le présent. Les grandes perspectives historiques lui échappent. Et c'est pourquoi le retour sur la scène politique d'un peuple qui semblait n'appartenir qu'au passé, dérange ses habitudes mentales.

La résurrection nationale d'Israël embarrasse manifestement les esprits et trouble jusqu'à ceux qui sont les mieux intentionnés à son égard. Scandale pour les marxistes, paradoxe pour les chrétiens,